

Le Yémen ébranle la Porte des Larmes

Par Frank , 12 septembre 2026

Le Yémen ébranle la Porte des Larmes

Ansarallah a désormais le luxe d'installer un poste de péage, sans doute à plusieurs niveaux, dans le Bab al-Mandab, s'il le souhaite.



Par Pepe Escobar - Censuré dans l'UE



Pas moins de 25 ans après le 11 septembre, l'Ange de l'Histoire assène à nouveau un coup puissant. Il y a cinq ans, nous avons eu l'étonnante humiliation impériale en Afghanistan, accomplie en quelques jours. Aujourd'hui, nous avons l'étonnante humiliation de l'Arabie saoudite, vassale du Syndicat Epstein, au Yémen, également accomplie en quelques jours. Les humiliations en série suivent désormais le chemin

de l'Empire comme une peste – et nous ne parlons même pas des défaites stratégiques jumelles, imminentes et stratosphériques, en Asie occidentale et sur la terre noire de la Novorossiia. Les têtes des empereurs roulaient dans l'ancienne Rome du « diviser pour régner » pour bien moins que cela.

L'effondrement global des gangs de mercenaires saoudiens au Yémen est si rapide que même les médias grand public du Syndicat Epstein ont été contraints de le reconnaître. Le Tonnerre Roulant d'Ansarallah s'empare de villes ; d'îles ; capture des milliers de voyous ; libère tous les prisonniers – et les accueille avec amnistie ; prend le contrôle d'un nombre incalculable de chars et d'armes américains – Afghanistan reloaded ; et est accueilli comme libérateur de la terre yéménite à travers tout le spectre tribal. Et bien sûr, Ansarallah a désormais officiellement pris le contrôle total du méga-stratégique Bab al-Mandab, ou « [Porte des Larmes](#) ».

En matière d'images iconiques, [Mohammed al-Houthi](#), cousin du Leader Suprême [Abdul-Malik Al-Houthi](#), a été aperçu dans la ville libérée d'Al-Jarrahi au volant de l'un des innombrables véhicules blindés abandonnés par les gangs mercenaires contrôlés par les Émirats arabes unis. Les renseignements derrière le Tonnerre Roulant d'Ansarallah – décrit comme la plus grande opération de capture de masse de la guerre moderne – ont été soigneusement coordonnés avec le CGRI. L'Axe de la Résistance savait parfaitement qu'après les attaques iraniennes dévastatrices sur les bases jordaniennes, les États-Unis étaient étranglés dans leur capacité à aider les Saoudiens à empêcher un assaut yéménite.

Et un assaut ce fut, le long de toute la côte occidentale yéménite : de Hays à Al-Khokha et Al-Mokha via Al-Wazi'iyah, y compris les camps militaires de Khaled et Jabal al-Nar, ainsi que les îles de la mer Rouge. Hizam al-Assad, membre du Bureau politique d'Ansarallah, interrogé par Al-Mayadeen, a réaffirmé l'« importance stratégique » de toute la côte occidentale, « et la région d'Al-Khokha, la région de Hays, ainsi que la région d'Al-Mafqa jusqu'à Dhabab et Miyyun, ainsi que les îles yéménites de la mer Rouge. »

Hizam al-Assad a également détaillé la tentative des Saoudiens « de créer une forme de dissociation sociale dans ces régions, que ce soit par leur “daeshisation”, ou par l'exacerbation de nombreux particularismes régionaux, sectaires et confessionnels. » Le contexte est essentiel. En 2015, Riyad a rassemblé une « coalition des volontaires » de style arabe pour essentiellement expulser Ansarallah/les Houthis de la capitale Sanaa.

Échec majeur – même en instaurant un blocus des ports yéménites et en bombardant sans discernement (on m'a montré plusieurs cibles, certaines reconstruites, de Sanaa à Sa'ada.) À partir de 2022, une sorte de cessez-le-feu non

officiel était en place, via un protocole d'accord. Les Saoudiens l'ont rompu en juillet, en attaquant la piste de l'aéroport de Sanaa.

Comment nous avons gagné la côte occidentale



Hizam al-Assad a confirmé que « nous avons estimé que l'occupant tomberait dans ces régions de l'intérieur (...) Nous avons estimé que la communauté se soulèverait et l'expulserait (...) Le retrait a en fait été rapide et désordonné pour l'ennemi (...) L'ennemi n'a aucune cause au Yémen, en particulier les instruments locaux, qui exécutent les agendas saoudiens pour de l'argent. »

Les caractérisations occidentales de l'« agression » yéménite ne méritent une fois de plus même pas le qualificatif de pathétiques. Hizam al-Assad clarifie que « nous avons une trajectoire dans le cadre d'opérations imposant l'équation “blocus pour blocus” et “escalade pour escalade”, et c'est notre orientation principale. Et si l'ennemi saoudien n'avait pas cherché à perturber cette trajectoire et à briser cette équation (...) notre trajectoire est claire : arracher les droits yéménites légitimes, et briser le blocus imposé à notre pays par l'ennemi saoudien. »

La marine américaine a été précédemment de facto expulsée de la mer Rouge par des capacités militaires yéménites avancées - y compris des missiles hypersoniques, fabriqués à 100 % localement. Il semble que Riyad n'ait pas compris la leçon.

Les Forces armées yéménites ont confirmé que les Saoudiens ont lancé des dizaines de raids aériens, « à travers les gouvernorats de Taiz, Hodeidah, Marib et Al-Jawf », menés par des F-15 et des Typhoons décollant de la base du Roi Fahd à Taïf et de la base du Roi Khalid à Khamis Mushait.



L'imperturbable porte-parole des Forces armées

yéménites, [le brigadier Yahya Saree](#) – que j'ai eu l'honneur de rencontrer l'année dernière au Yémen – a confirmé que des missiles sol-air Made in Yemen ont forcé les Saoudiens et les mercenaires à abandonner la base de Taiz, l'une de celles spécialement conçues pour harceler le Yémen.

Taiz est essentielle : l'une des plus grandes villes du Yémen. Ansarallah en a désormais le contrôle total - un atout stratégique majeur.

En matière d'atouts stratégiques, peu se comparent à l'île de Mayun – également connue sous le nom de Périm, en plein milieu du Bab al-Mandab. Il y a un aérodrome militaire et une base militaire construits par les Émirats arabes unis en coopération avec Israël, bourrés d'armes de haute technologie. Tout cela est désormais la propriété d'Ansarallah. Maintenant qu'Ansarallah contrôle pratiquement toute la côte occidentale, ce qui reste à conquérir est essentiellement Marib – pour les champs de pétrole et de gaz – et le port d'Aden, qui regroupe l'essentiel des forces mercenaires régimentées contre Sanaa.

La situation perdant-perdant de l'Arabie saoudite.

Le Tonnerre Roulant d'Ansarallah complique l'échiquier en Asie occidentale – et au-delà – à un degré stupéfiant. Le prix du pétrole est hors de contrôle. Le CGRI avertit du lancement d'une nouvelle arme qui « donnera une crise cardiaque aux impérialistes » – c'est-à-dire briser le fragile blocus naval américain. La très médiatisée Alliance de Défense de La Mecque fait face à ses premières douleurs de l'enfantement sérieuses. La Turquie est déjà quelque peu impliquée dans la guerre saoudienne au Yémen – car les drones turcs tombent comme des mouches à

l'intérieur du Yémen depuis des semaines. Le Pakistan a timidement averti que le pacte de défense pourrait devenir opérationnel – pour ensuite faire marche arrière et déclarer qu'il ne s'applique pas à une situation préexistante (comme la guerre saoudienne commencée en 2015).

MbS devrait organiser un pèlerinage à la Porte pour verser ses Larmes stratégiques. Rien de saoudien, même les mouettes, ne traversera le Bab al-Mandab sous la supervision des Forces armées yéménites. Ajoutez à cela le Big Bang : la frappe multiple coordonnée sur le pipeline d'Abqaiq à Yanbu, la dernière route restante pour les exportations pétrolières saoudiennes après le blocus du détroit d'Ormuz, une colonne massive de fumée noire de 100 km s'élevant vers le ciel du désert, capturée par l'imagerie satellite Sentinel-3.



Attendez-vous à ce que les coûts de production des

usines d'engrais azotés, de l'Europe à l'Asie, deviennent totalement incontrôlables. Les rendements du blé, du riz et du maïs sont certifiés en baisse, drastiquement, en tandem avec la flambée des prix du diesel. L'irrigation et la récolte deviendront un privilège pour les riches.

Ansarallah a désormais le luxe d'installer un poste de péage, sans doute à plusieurs niveaux, dans le Bab al-Mandab, s'il le souhaite. Mais aucune exception pour Riyad ; les stupides Bédouins du désert ne recevront qu'une liste d'exigences sévères.

Les perspectives de l'Arabie saoudite sont sombres, car elle entre dans la pire configuration perdant-perdant possible : infrastructures pétrolières terrestres en lambeaux, routes d'exportation maritimes bloquées. Le verdict n'est pas encore prononcé. Mais il marche et parle, de manière sinistre, comme si l'Arabie saoudite était mise en place pour tomber, réduite à un désert stérile, au profit des suspects habituels.

Cordialement de la part du Mullah Haibatullah Akhundzada.

Sources

<https://strategic-culture.su/news/2026/09/11/yemen-rocks-the-gate-of-tears/>

<https://asiatimes.com/2021/08/the-islamic-emirate-of-afghanistan-back-with-a-bang/>